

UN BÂTIMENT DE REPÈRE

UN BÂTIMENT DE REPÈRE

Réflexions sur l'Architecture de la Bibliotheca Alexandrina

Ismail Serageldin



2007

Bibliotheca Alexandrina Cataloging-in-Publication Data

Serageldin, Ismail, 1944-

Un bâtiment de repère : réflexions sur l'architecture de la Bibliotheca Alexandrina / Ismail Serageldin. - Alexandria : Bibliotheca Alexandrina, 2007.

p. cm.

ISBN 978-977-6163-71-3

1. Bibliotheca Alexandrina (2002-). 2. Bibliothèques -- Égypte -- Alexandrie (Égypte). 3. Bibliothèques (édifices) -- Égypte -- Alexandrie (Égypte). I. Title.

727.809621--dc21

2007329643

ISBN 978-977-6163-71-3

Numéro de dépôt 5443/2007

© 2007 Bibliotheca Alexandrina. Tous droits réservés.

REPRODUCTION NON COMMERCIALE

L'information contenue dans cette publication a été produite dans l'intention de la rendre aisément disponible pour une utilisation personnelle et publique non commerciale. Elle peut être reproduite, partiellement ou entièrement, par tout procédé, gratuitement et sans autre autorisation de la Bibliotheca Alexandrina. Il est toutefois demandé :

- que les utilisateurs fassent preuve de diligence raisonnable en s'assurant de l'exactitude des documents reproduits ;
- que la Bibliotheca Alexandrina soit citée comme source de l'information ;
- que la copie ne soit pas présentée comme une version officielle des documents reproduits, ni comme une copie faite en collaboration ou avec l'approbation de la Bibliotheca Alexandrina.

REPRODUCTION COMMERCIALE

La reproduction d'exemplaires du contenu de cette publication entièrement ou partiellement, pour une redistribution commerciale est interdite sans l'autorisation écrite de la Bibliotheca Alexandrina.

Pour obtenir l'autorisation de reproduction du contenu de cette publication à des fins commerciales, veuillez prendre contact avec la Bibliotheca Alexandrina.

BP 138, Chatby, Alexandrie 21526 – Egypte

Mél : secretariat@bibalex.org

L'information contenue dans la présente publication révèle de l'entière responsabilité de son auteur.

Conception graphique et mise en page : M. Goma

Imprimé en Egypte

2 000 copies

CONTENU

Réflexions sur l'Architecture de la Bibliotheca Alexandrina	
Introduction	11
Une approche critique	15
Le bâtiment en tant que bâtiment	17
Le bâtiment dans son contexte physique	25
Le bâtiment dans son contexte culturel	27
Le bâtiment dans le contexte international	29
Le bâtiment dans le contexte local/régional	31
Envoi : le bâtiment en tant que discours intellectuel	35
Un vaste complexe à institutions vivantes	39
Plans architecturaux	53

Architectes

Snøhetta Hamza Consortium,
Norway: Craig Dykers, Christoph
Kapeller and Kjetil Trædal Thorsen,
Principal Architects, Snøhetta AS,
Egypt: Mohamed Sharkass, Head of
Architecture, Hamza Associates, Egypt.

Ingénieurs

Hamza Associates, Egypt: Mamdouh
Hamza, Chairman and geotechnical
engineer; Mashhour Ghunaim and
Ahmed Rashed, structural engineers;
Ibrahim Helal, electrical engineer; Ali
Omar, mechanical engineer; Mohsen
Abdou, plumbing and fire-fighting
engineer; Tarek Yassine, site engineer.

Consultants

Jorunn Sannes, Norway, fine arts for
stone wall; Schumann Smith, UK,
management cost and specifications;
Lichtdesign, Germany, custom lighting
design; Multiconsult, Norway, acoustics;
Warrington Fire Research, UK, fire and
life safety; Stewart Helms, UK, security.

Contractants

Radio Trevi, Italy; Arab Contractors,
Egypt; Balfour Beatty, UK.





La Bibliotheca Alexandrina concrétise le renouvellement du patrimoine culturel et scientifique précieux de l'Humanité entière. Alors que les idéologies politiques risquent de partager les pays et que les intérêts économiques risquent de dresser des barrières entre les peuples, les cultures peuvent les réunir ensemble.

La Bibliotheca Alexandrina aspire à promouvoir la culture et la science ainsi que le savoir et la connaissance. C'est le lieu de rencontre et de dialogue où nous pouvons œuvrer ensemble, pour un avenir meilleur.

Suzanne Moubarak

Présidente du Conseil d'administration
de la Bibliotheca Alexandrina



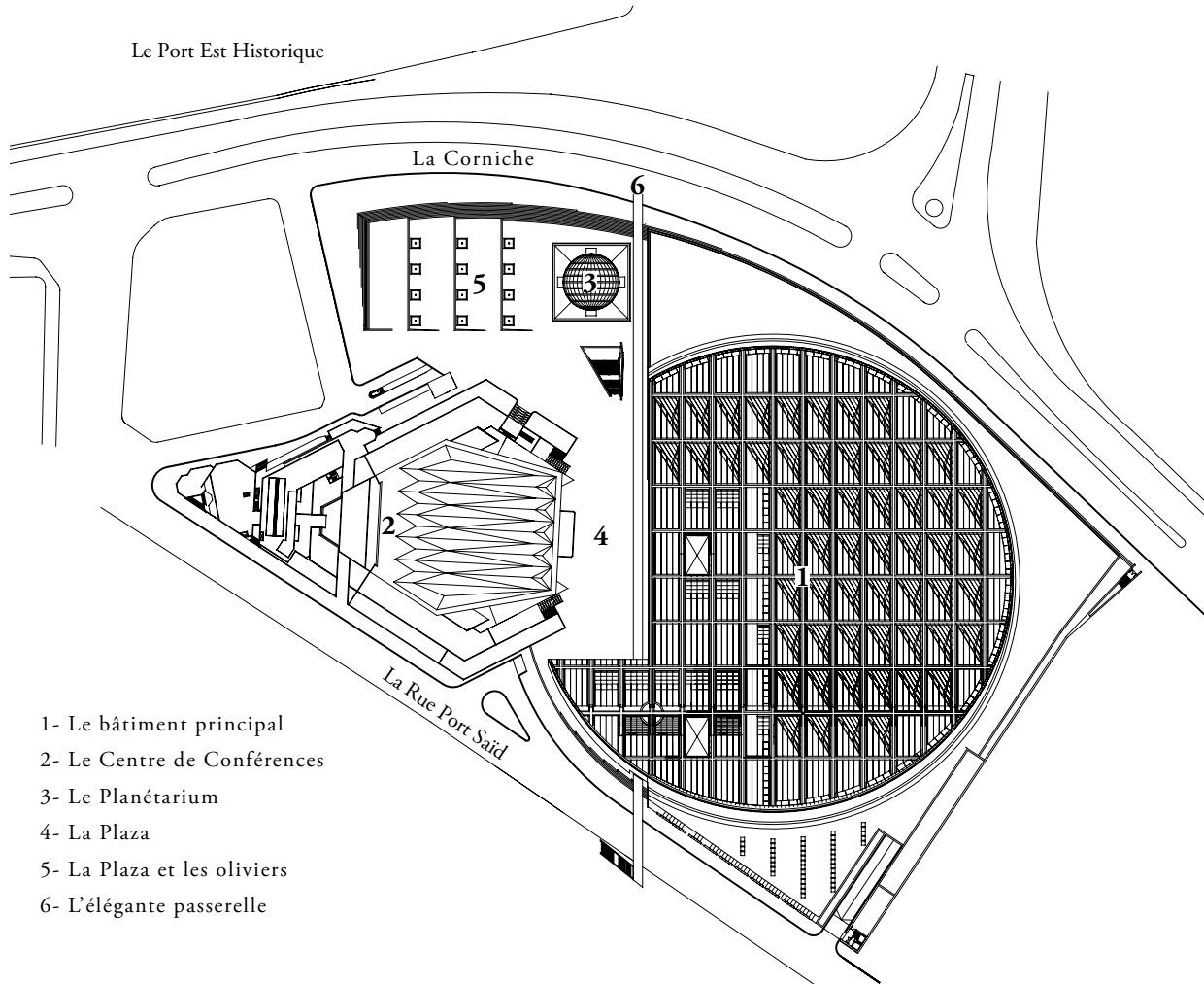
La Bibliotheca Alexandrina a reçu le prix Agha Khan de l'Architecture en 2004.

UN BÂTIMENT DE REPÈRE
RÉFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE
DE LA BIBLIOTHECA ALEXANDRINA



0 15 35

Le Port Est Historique



- 1- Le bâtiment principal
- 2- Le Centre de Conférences
- 3- Le Planétarium
- 4- La Plaza
- 5- La Plaza et les oliviers
- 6- L'élégante passerelle

Introduction

La nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie, la Bibliotheca Alexandrina, est incontestablement une construction splendide dont l'agencement architectural et structurel mérite d'être étudié autant qu'il sollicite la contemplation.

Erigée sur le site du Port Est, le superbe port historique d'Alexandrie, la Bibliothèque s'élève presque au même emplacement que son ancêtre, sur le site du quartier royal des Ptolémées.

Le complexe de la Bibliotheca Alexandrina est composé de trois éléments principaux : le grand Centre de Conférences qui préexistait à la construction de la Bibliothèque, le Planétarium et le Nouveau Bâtiment. Ils sont tous reliés par un souterrain passant sous la Plaza et forment ainsi un seul centre opérationnel.

La disposition architecturale du complexe culturel vise à relier le bâtiment circulaire de la Bibliothèque à la sphère du Planétarium, permettant ainsi au Centre de Conférences d'établir un contrepoint nécessaire à l'équilibre structurel de l'ensemble.

La Plaza, aménagée en vue de dégager les abords des trois édifices, est ouverte et bordée d'oliviers symbolisant la Bibliothèque gardienne des principes de la paix, de l'ouverture sur autrui, du dialogue, du rationalisme et de la compréhension.

L'enceinte extérieure du bâtiment est revêtue d'un superbe mur de granit sur lequel sont gravées des lettres – et non des mots – des alphabets de quelques 120 langues. Une passerelle mince, élégante et gracieuse, transperce la structure dudit complexe au 2^{ème} niveau comme une flèche décochée, et relie le campus universitaire au Sud-Est à la Méditerranée au Nord-Ouest.



Le Planétarium le soir : une sphère flottante encerclée de rayons lumineux bleus.

Le complexe est audacieux, inspirant, et sollicite ce qu'il y a de meilleur en l'homme. La Plaza donnant sur la Corniche est ornée d'oliviers : c'est la main tendue vers la paix. Le côté sud du bâtiment principal – du côté de la rue Port Saïd – est conçu de façon à laisser voir le Planétarium et la Méditerranée. En outre, le Planétarium est une sphère flottante encerclée de rayons lumineux bleus qui s'éclairent le soir et qui mettent en valeur cette partie du projet.

La Plaza dispose de trois entrées permettant d'accéder au complexe. Une première entrée donne accès au Centre de Conférences qui abrite une grande salle de conférences (1 638 places), trois auditoriums de surfaces différentes avec une capacité totale de 650 places, deux grandes salles d'expositions, plusieurs cafétérias, des salles de réunion annexes. Le Centre de Conférences, relié au reste du complexe par un réseau de souterrains, existait déjà et son architecture est différente de celle des deux autres éléments. Toutefois, le nouveau design a réussi à l'intégrer harmonieusement à l'ensemble, aussi bien au niveau spatial que culturel.

La deuxième entrée est située sous le Planétarium : une sphère flottante reliée à la Plaza par quatre canaux ou tunnels, près de laquelle se trouve l'entrée de l'ALEXploratorium des enfants et d'une salle d'exposition. Au même endroit, au deuxième niveau sous la Plaza, se trouve également le Musée de l'Histoire des Sciences.

La troisième entrée donne accès au bâtiment principal de la Bibliothèque, celui-ci étant le sujet du présent ouvrage. La Plaza, dite Place des Civilisations, compte des œuvres d'art et des sculptures parmi lesquelles la statue de Prométhée portant le flambeau au milieu des oliviers et la statue colossale de Ptolémée II dressée du côté de la rue Port Saïd.

Grâce à son ample structure circulaire, nous pouvons aisément saisir l'idée de la conception architecturale du bâtiment : les salles de lecture et les services de la Bibliothèque sont séparés des services administratifs et de recherche.



La structure unique de la façade évoque un ordinateur contemporain se reflétant dans l'eau.

La surface impressionnante du bâtiment – 160 m² de circonférence – est sa caractéristique principale. Il est composé de 11 étages. Toutefois, cet aspect proéminent se trouve atténué puisque 4 étages sont souterrains. De l'extérieur, l'édifice apparaît relativement petit. Sentiment qui disparaît graduellement en s'approchant du bâtiment.

Le rôle de l'eau est polyvalent : l'eau entoure le bâtiment sauf du côté de la Plaza, le séparant des constructions qui l'environnent donnant ainsi une illusion de flottement.

Une approche critique

Disque solaire incliné, la Bibliothèque symbolise le soleil levant. Ce dernier revêt une signification particulière dans la mythologie égyptienne. C'est l'émergence du phare des sciences et du savoir. La conception originale de la façade évoque l'ordinateur contemporain. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet que je laisserai à la libre imagination des visiteurs et lecteurs du présent essai. En revanche, j'aborderai l'aspect architectural de plusieurs points de vue et étudierai le bâtiment sous des angles multiples.

Le bâtiment en tant que bâtiment : c'est la voie la plus simple et la plus directe qui permet d'apprécier les qualités esthétiques de la conception architecturale de l'édifice : volume, surface, typographie, lumière, matériel et couleurs. Toute une terminologie architecturale sera ici développée pour étudier minutieusement le bâtiment de la Bibliothèque ; il s'agit de le fragmenter pour pouvoir ensuite le concevoir dans son ensemble, sous un angle critique.

Le bâtiment dans son contexte physique : ce chapitre rend compte de l'aspect purement structurel du bâtiment : harmonie ou désaccord, effets étudiés ou spontanés, positifs ou négatifs, ou encore la relation du bâtiment avec ses



L'aspect esthétique de la conception spatiale du bâtiment apparaît avant même d'y accéder.

environs, naturels ou construits... Tous ses éléments associés renforcent-ils ou atténuent-ils la stature du projet ?

Le bâtiment dans son contexte culturel : l'édifice est particulièrement approprié au contexte culturel qu'évoque tout un héritage de prototypes sociaux.

Le bâtiment dans le contexte international : la Bibliothèque agit avec de multiples chaînes internationales appartenant à divers courants, écoles, styles et idéologies. Elle agit en tant que pivot pour la promotion du dialogue et de la créativité.

Le bâtiment dans le contexte local/régional : dans quelle mesure la Bibliothèque renforce-t-elle les principes de dialogue et de compréhension dans la région ? Ce contexte local ne reflète pas uniquement le rôle de la Bibliothèque sur le plan international ; il souligne davantage le souci de l'Alexandrina par rapport aux situations urgentes et désastreuses dont souffrent la région et qui peuvent également trouver des échos au niveau international.

Une telle critique d'un bâtiment aussi exceptionnel est certainement un exercice constructif. Un exercice qui enrichit notre perception de ses aspects artistique et esthétique. Une vraie critique est semblable à un prisme. Elle permet de décomposer les couleurs du spectre pour déceler la blancheur brillante consubstantielle à l'œuvre d'art. Elle met au jour ses dimensions cachées et par conséquent enrichit l'intéressé, qu'il accepte le point de vue du critique ou qu'il le dénonce.

Le bâtiment en tant que bâtiment

Le bâtiment dans son ensemble est surprenant par sa simplicité. En dépit de sa taille, il n'écrase pas le visiteur qui s'approche de son entrée principale. Une fois à l'intérieur, la transition vers une échelle plus grande est progressive. Le hall d'entrée



Le balcon Callimaque permet aux visiteurs de contempler la grande Salle de Lecture.

surprend par son austérité et ne donne pas encore l'impression de la grandeur à venir. On aperçoit l'espace ouvert par delà les portes du seuil de la Bibliothèque seulement après les avoir franchies. En vous rapprochant du hall principal, l'endroit s'imprègne d'une ambiance particulière grâce à l'éclairage indirect doux et aux lampes électriques placées favorablement. Puis, quelques pas encore vous conduiront au balcon d'observation, baptisé Callimaque en hommage à Callimachus (le grand poète hellénistique qui a créé le premier catalogue du fonds de l'ancienne Bibliothèque, classé par sujet et auteur, devenant ainsi le père de la bibliothéconomie). Là, le visiteur est submergé par le grand espace de la Salle de Lecture : « spectaculaire », « ample », « élégante », « hors de ce monde », sont parmi les expressions qui viennent à l'esprit. Or, après un passage sur le promontoire offert par le balcon de Callimachus, on descend les escaliers pour accéder à la Salle de Lecture, et une fois de plus on est frappé par la dissemblance palpable entre ce qu'on éprouve au rez-de-chaussée et ce qu'on éprouve au balcon. Cet enchaînement d'expériences est la preuve d'une architecture véritablement grandiose. Elle vous touche aux niveaux émotionnel et intellectuel. On est constamment capté par la structure du toit, les colonnes élégantes, les livres et les objets exposés. On se sent littéralement au cœur d'un espace stupéfiant qui capte le lecteur comme le visiteur.

Malgré la taille énorme de la salle, le talent des architectes et la compétence des ingénieurs se sont conjugués pour faire de cet espace un lieu attirant, simple et à échelle humaine, grâce à la division de la vaste Salle de Lecture en sept niveaux, ayant chacun un espace de lecture, des rayonnages ainsi qu'un bureau d'information. L'effet de cascade ainsi conçu amène à ne pas avoir le sentiment d'être dans un hangar en regardant les autres niveaux. Chaque espace de lecture est agréablement dimensionné à taille humaine.



Les rayonnages, les bureaux d'information et les espaces de lecture sont répartis sur les sept niveaux de la grande Salle de Lecture.

Les collections et les services de la Bibliothèque sont répartis sur les sept niveaux de l'espace public. Les collections sont classées d'après la classification décimale Dewey ; les bureaux d'information ainsi que les salles d'étude séparées sont disponibles à chaque étage.

Le premier niveau (B4) est le plus bas et le plus vaste de tous les niveaux. Il est réservé aux ouvrages de référence, cartes, périodiques, journaux et monographies. Il est également équipé d'un bureau d'information pour le coin des entrepreneurs, un service que la Bibliothèque offre au monde des affaires d'Alexandrie. Le reste des collections monographiques occupe les étages de B3 à F2, et est rangé dans un ordre croissant selon la classification Dewey.

Le deuxième niveau (B3) est consacré aux collections de la Bibliothèque. Il comprend également une bibliothèque spécialisée en arts et en multimédia.

Le troisième niveau (B2) comporte une bibliothèque spécialisée contenant des livres rares à quelques pas du **quatrième niveau (B1)** où se situent les trois salles d'expositions ainsi que le Musée des Manuscrits. Le niveau B1 représente une surface importante autant qu'il relie une grande partie du complexe au-dessous de la Plaza. Il contient d'autres salles d'expositions, tels le Musée des Antiquités auquel on accède par un escalier depuis l'entrée principale, et le Musée de l'Histoire des Sciences bâti autour du Planétarium au niveau B3, mais qui n'est accessible que par le niveau B1 à l'entrée du Planétarium.

Par ailleurs, le niveau B1 abrite aussi bien la VISTA – Immersion Virtuelle des Applications des Sciences et de la Technologie – installée par la BA afin de satisfaire les besoins des défis numériques d'aujourd'hui que la CULTURAMA – premier panorama culturel composé de neuf écrans à multicouches numérisées interactives – visant à mettre à la disposition du monde entier un nouveau moyen multimédia pour en savoir plus sur l'Égypte.



Deux salles flottantes de réunion connectées aux facilities du service administratif.

Le cinquième niveau (E), l'entrée au niveau de la Plaza comporte un certain nombre de points importants tels que le service de la circulation, l'adhésion, les réservations via les ordinateurs, les informations générales, les postes de travail informatiques et l'Internet Archive.

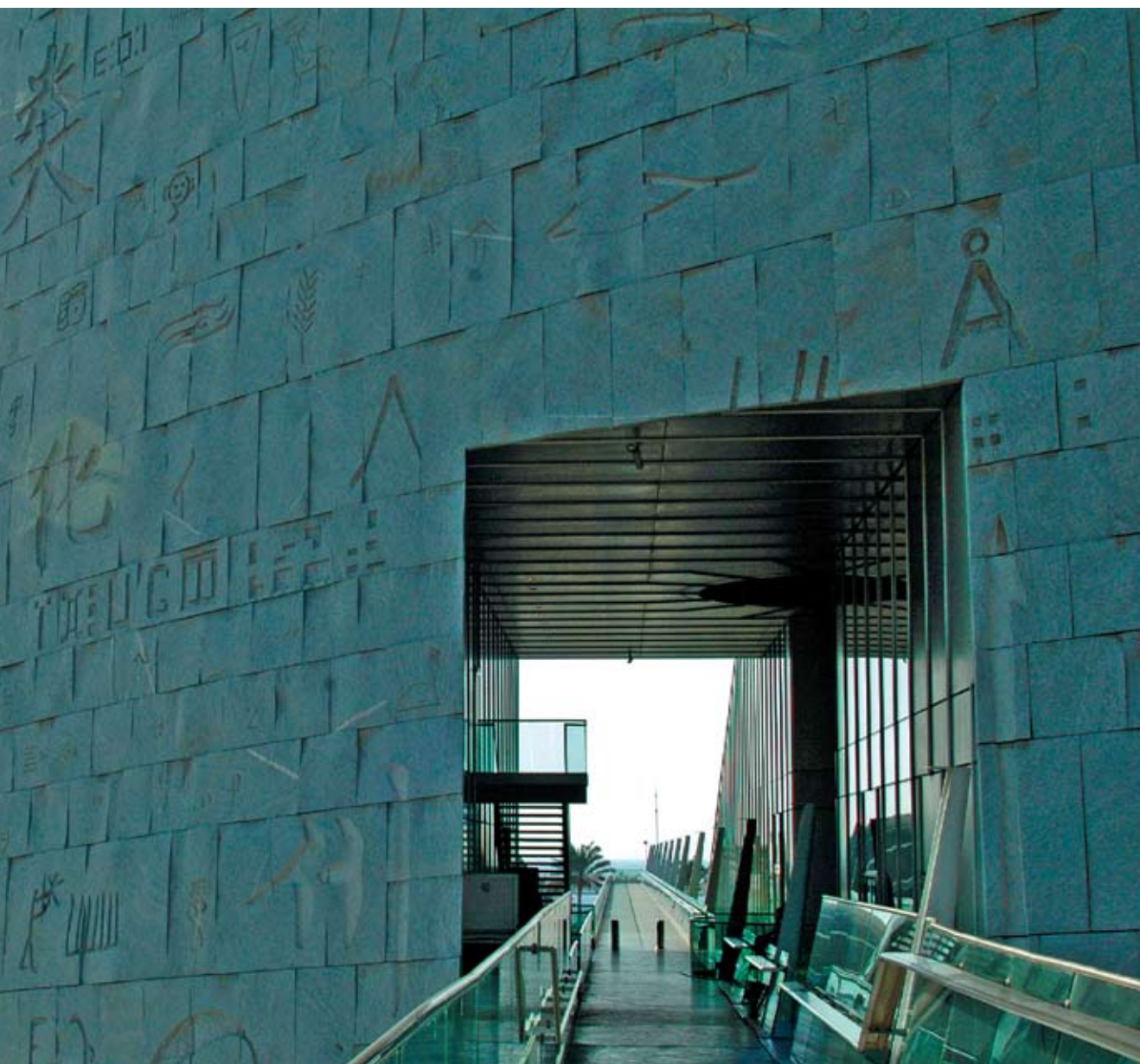
La Bibliothèque offre une multitude de services pour différents types d'utilisateurs. Tous les services sont stratégiquement placés pour faciliter l'accès à ses utilisateurs spécifiques. Par exemple, la Bibliothèque Taha Hussein pour les non et malvoyants est située au niveau de l'entrée pour leur être facilement accessible depuis le niveau de la rue. Cette bibliothèque a été nommée ainsi en hommage au grand auteur égyptien, homme de lettres et professeur, dont la carrière illustre demeure une référence qui rappelle à toute personne jouissant du don de la vue ce qu'une personne non voyante peut accomplir.

Le sixième niveau (F1) est totalement consacré aux collections monographiques et aux espaces de lecture silencieux. L'accès aux outils de recherches, aux bibliothèques spécialisées pour les jeunes (âge 12-16 ans) et pour les enfants (âge 6-11 ans), plus une salle spéciale pour les Associations Internationales des Amis de la Bibliothèque d'Alexandrie se situent à cet étage et sont directement accessibles depuis les escaliers à travers le vestibule. Ce niveau est également l'emplacement du secrétariat de L'Association des Amis Egyptiens de la Bibliothèque.

Le septième niveau (F2) est exclusivement consacré aux collections de la Bibliothèque de Dépôt et à ses services.

Au-dessus de ces sept niveaux se trouvent deux salles de réunion suspendues reliées par des ponts à l'administration et aux services principaux du bâtiment.

Les finitions structurales du bâtiment sont aussi impressionnantes que son architecture : un toit élevé qui laisse filtrer la lumière du jour et qui résiste au vent, des colonnes minces et élégantes qui engendrent un vrai effet de « cathédrale de



Le bâtiment de l'extérieur est entouré par un mur couvert de granit gris, sur lequel sont gravés les alphabets de quelques 120 langues.

livres », le plus grand diaphragme mural du monde, et une structure souterraine jusqu'à 18 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est à juste titre que ce bâtiment est lauréat du prix d'ingénierie, et non pas uniquement de celui d'architecture.

Les matériaux sont simples et robustes, l'effet est agréable et discret. Les meubles sont tous conçus de façon ergonomique, le bâtiment entier et ses éléments sont bien assortis créant un effet où le tout dépasse la somme des composants.

Les critiques de ce grand bâtiment sont peu nombreuses. Les desiderata non satisfaits, que j'énumérerai plus loin, comprennent notamment l'opportunité manquée d'utiliser le toit pour une expérience environnementale importante dans le domaine de l'énergie solaire. Pour ainsi faire, il nous fallait faire face à l'immense succès du bâtiment dont le nombre de visiteurs est en perpétuelle croissance. Au cours des quatre premières années qui ont suivi l'inauguration, on a dénombré presque trois millions de visiteurs, et ce flux s'accroît chaque année. Mais, cela est encore modeste comparé à la fabuleuse réalisation que représente ce bâtiment. Peut-être que le meilleur compliment que je pourrais lui adresser c'est qu'il est vraiment digne de porter le nom de Grande Bibliothèque d'Alexandrie.

Le bâtiment dans son contexte physique

La Bibliotheca Alexandrina est sans aucun doute un repère. Elle enrichit davantage le magnifique site historique du célèbre port EST d'Alexandrie. Malheureusement, les alentours de la Bibliothèque ne sont pas encore suffisamment développés pour produire l'effet global attendu avec une intégration harmonieuse des bâtiments à leur entourage naturel et bâti. Les projets vont prendre corps dans les années à venir. Un hôtel cinq étoiles est actuellement à l'étude pour être au service des visiteurs de la Bibliothèque et de ses conférenciers.



La Silsilah et la mer vues de la façade.

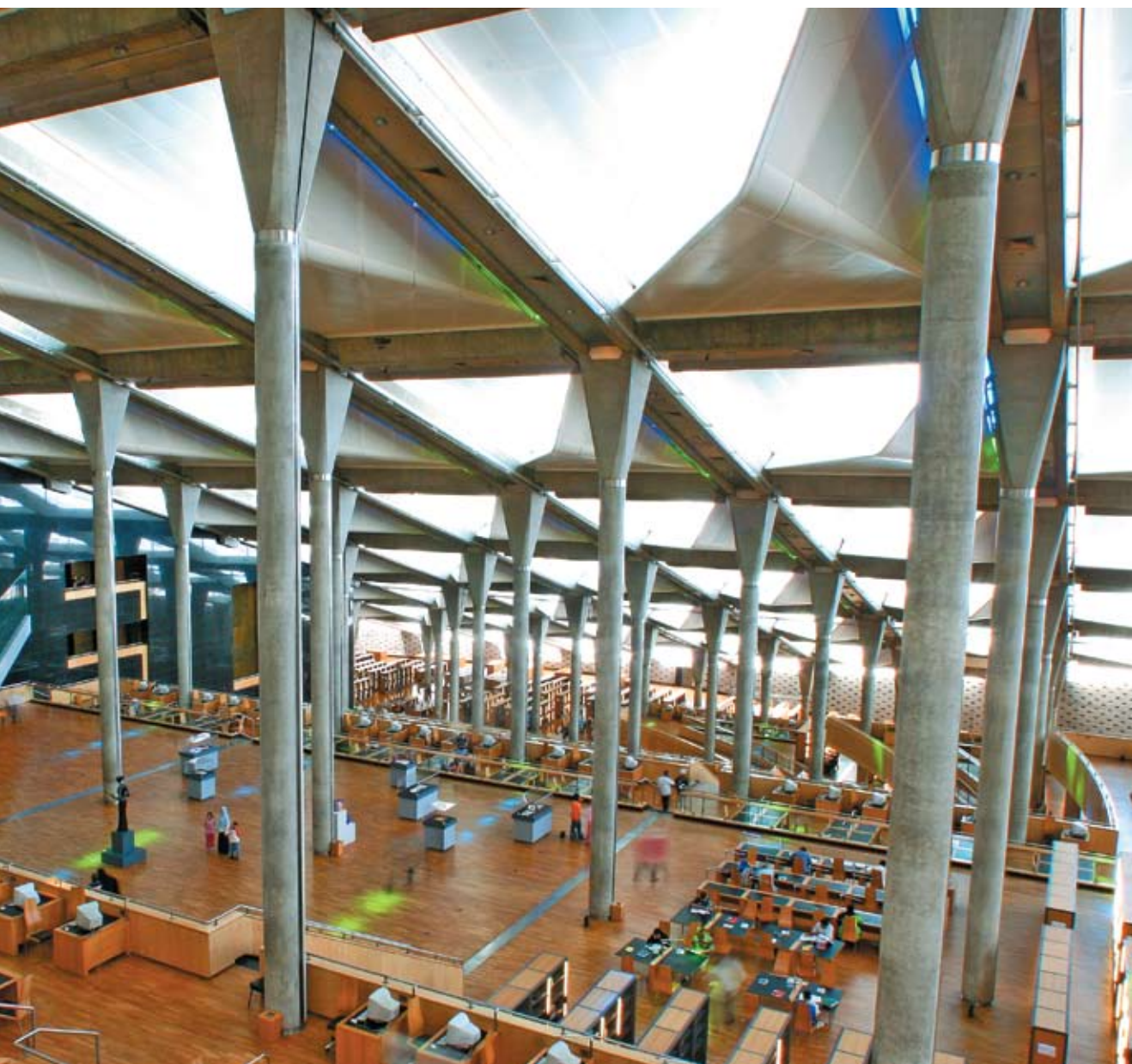
Le panorama sur le vieux port est vraiment exceptionnel. La douce vue sur la baie est reposante pour l'oeil, et son envergure est à taille humaine. Elle n'est ni écrasante ni trop réduite, juste « assez grande » pour impressionner le visiteur tout en le faisant se sentir chez lui. Le vieux Port Est devrait être conçu comme le cœur d'Alexandrie, et ceci d'abord concernant le tourisme. Dans cette perspective, le complexe de la Bibliothèque sera un point d'attraction majeur, et un point de repère pour les visiteurs. Il est évident qu'elle devra être physiquement liée à la presqu'île de Silsilah, aux développements touristiques et aux commodités qui l'entourent.

L'aménagement urbain doit attentivement prendre en compte les aspects liés au trafic et à l'accès, y compris le besoin en places de stationnement pour les voitures, les autobus ou les calèches pour les visiteurs qui désirent une promenade plus calme. Mais, le besoin en services de toutes sortes ne doit pas se faire aux dépens de leur qualité. On doit constamment veiller à leur caractère local et au respect des normes internationales. Le nouveau bâtiment de la Bibliotheca Alexandrina doit fixer un standard de haute qualité en terme de conception, mise en œuvre et souci du détail des projets qu'elle réalise.

Le bâtiment dans son contexte culturel

Le bâtiment est extraordinaire car il n'a d'équivalent ni dans l'Histoire ni dans l'expérience de la construction en Egypte. Il innove et ainsi complète le lexique architectural au niveau des formes et des détails. Sa conception à la fois simple et élégante a inspiré visiteurs et architectes. Il contribuera sans aucun doute à l'enrichissement du vocabulaire architectural de la prochaine génération d'architectes.

Les concepteurs ont pris un risque en évitant l'imitation de formes révolues et la tendance à l'enracinement en suivant une tradition locale particulière. Par conséquent, la Bibliothèque telle quelle évite le double écueil que constitue d'une part l'imitation stérile du passé et d'autre part l'inadéquation au contexte culturel.



La splendeur et la surface de la grande Salle de Lecture.

Le succès de la Bibliothèque est une discréditation totale des reproductions serviles des formes et détails décoratifs du passé. La reprise des modèles historiques est en effet déjà largement remise en cause pour sa superficialité et son caractère inapplicable, et est – nous l’espérons – en voie de disparition. Le bâtiment peut donc fonctionner dans le contexte local comme une incitation à la libération des formes traditionnelles. Il peut permettre d’aider les architectes aux niveaux local et régional à acquérir une aptitude particulière à lire la symbolique de leur héritage d’une manière féconde, qui leur permet d’enrichir leur capacité à concevoir des bâtiments appropriés pour le présent comme pour le futur. La Bibliothèque peut les aider à se libérer de la crainte de perdre leurs racines et d’abandonner les formes et motifs du passé.

Toutefois, il y a un aspect particulier dans ce bâtiment qui le lie à une partie de la grande tradition de l’architecture musulmane en Egypte. Il était fréquent dans de nombreux monuments du Caire mamelouk qu’on accède aux grands et beaux bâtiments par une entrée relativement discrète et modeste qui ne laissait pas prévoir la grandeur et la splendeur de l’espace intérieur, permettant ainsi de créer un fort effet de surprise. Cet aspect est très perceptible à la Bibliotheca Alexandrina. L’entrée est trompeuse et le hall d’entrée est seulement une transition. La sensation de grandeur, qui naît alors chez le visiteur quand il parcourt enfin le bâtiment, découvrant la splendeur du grand hall avec ses longues colonnes et son magnifique éclairage, est sans doute une réinterprétation de cette tradition architecturale révolue. C’est une célébration des bâtisseurs qui conçoivent leurs créations dans l’amour du détail comme dans l’attention à l’effet de grandeur de l’ensemble.

Le bâtiment dans le contexte international

Moderne tout en étant différent, c’est ainsi qu’il faut penser au nouveau bâtiment. Alors que le modernisme était essentiellement un courant du XX^e siècle et largement exploité par les tenants du néo-modernisme à la fin du siècle, ce bâtiment lui a redonné ses lettres de noblesse et l’a sublimé. Comme toutes les grandes constructions des



L'eau qui environne tout le bâtiment donne une illusion de flottement.

différentes périodes du XX^e siècle, du pavillon de Barcelone de Mies van der Rohe en 1927 à la chute d'eau de Frank Lloyd Wright en 1936 et au théâtre de l'Opéra de Sidney de Bjorn Utzon dans les années 80, de tels édifices sont intemporels et nous parlent à travers le temps et l'espace. Comme ces grands bâtiments repères, la Bibliotheca Alexandrina pourrait bien, avec l'effet du temps, être considérée comme un vrai classique.

Au temps des « architectes à signature » et de la prédominance capricieuse de la forme sur la fonction, le succès d'une jeune équipe d'architectes – inconnus à cette époque – et la qualité de leur conception ont représenté un défi aux pratiques et aux habitudes du monde de l'architecture. Ce fut, je pense, un défi réussi.

Le bâtiment dans le contexte local/régional

Le bâtiment constitue un contrepoint très audacieux à la sempiternelle et ennuyeuse discussion sur « la modernité contre la tradition ». De fait, à chaque table ronde traitant de notre réalité architecturale contemporaine, on peut être sûr qu'il y aura toujours un intervenant pour restreindre le débat autour du rapport dichotomique entre la « tradition » (généralement perçue dans une perspective musulmane ou pharaonique et dépeinte comme harmonieuse et admirable) et la « modernité » (généralement présentée comme aliénante, déshumanisante et effrayante). On peut également être sûr qu'au contraire il y aura quelqu'un pour inverser radicalement cette dichotomie, arguant du fait que nous ne pouvons pas vivre éternellement dans le passé, et que la modernité (perçue ici comme étant la science, la technologie et le progrès) est le futur. Si ce rapport d'opposition n'est pas tout à fait faux, il est théoriquement et techniquement bancal, mais également extrêmement improductif voire contre-productif. Ce débat est stérile parce qu'il conduit généralement à la répétition sans fin des mêmes positions de principe et à l'accumulation d'exemples et de preuves supplémentaires soigneusement sélectionnés en vue de les justifier.



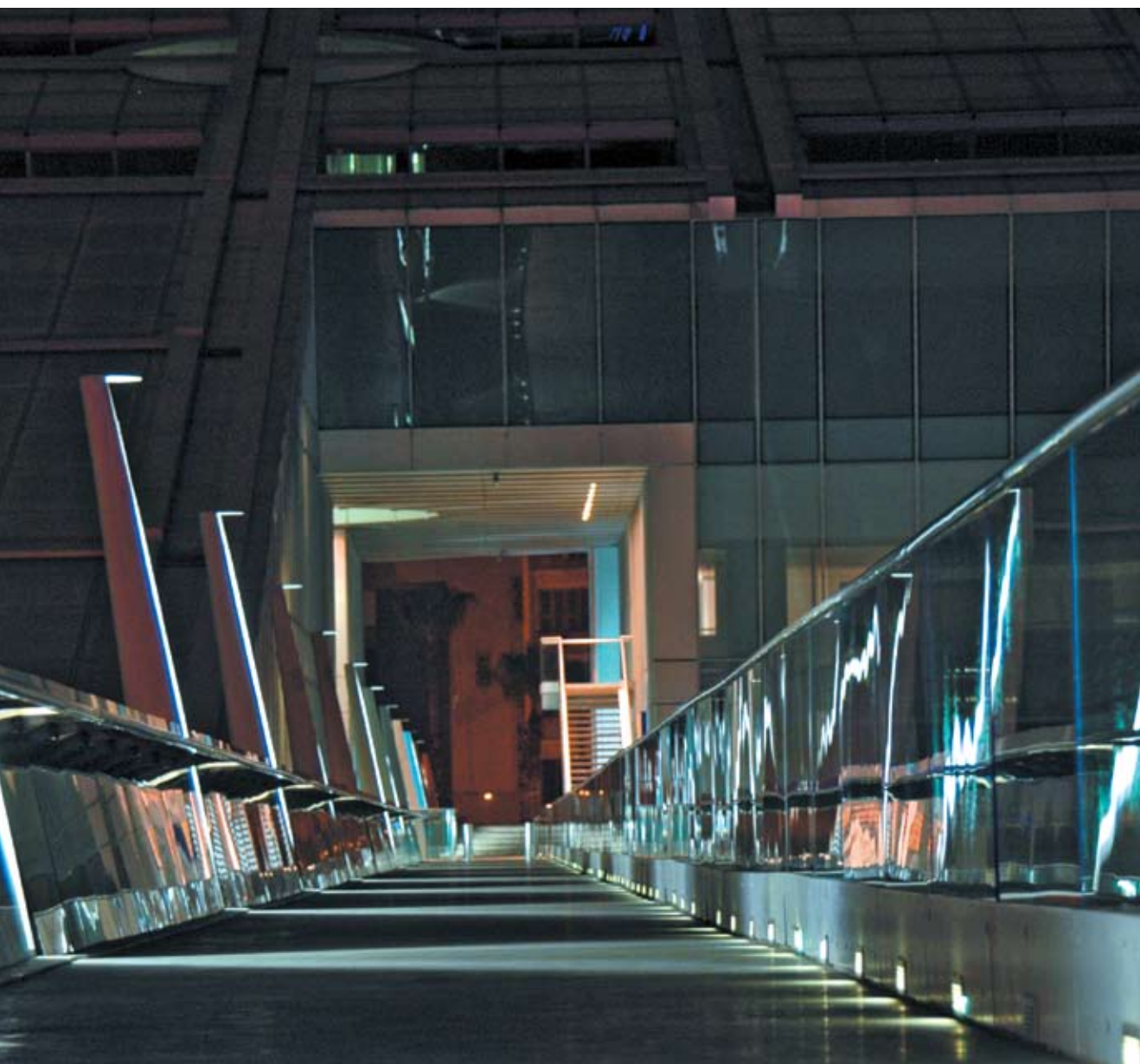
Une architecture simple et audacieuse.

Ce type de discussion est également contre-productif autant qu'il tend à soulever les passions et à rendre le discours critique et logique encore plus difficile qu'il ne l'est déjà.

Ce débat est confus et techniquement inopérant en raison de la réduction simpliste contenue dans cette conception dichotomique. Comme si la riche étoffe de l'expérience historique des musulmans pouvait être réduite à une simple « tradition », ou comme si la modernité – un concept complexe et évolutif, qui plus est hybride et très relatif – pouvait être facilement limitée à une réalité unique et définie, couvrant toute la complexité de l'Égypte contemporaine, ou encore applicable du Maroc à l'Indonésie et de la Chine à l'Afrique.

Ce débat est aussi sérieusement déséquilibré car il n'utilise pas les outils critiques permettant d'étendre notre compréhension des questions soulevées. Sans une telle compréhension approfondie, il est peu probable que nous avançons au-delà des répétitions et litanies stériles qui sont ressassées dans ce genre de débat ennuyeux.

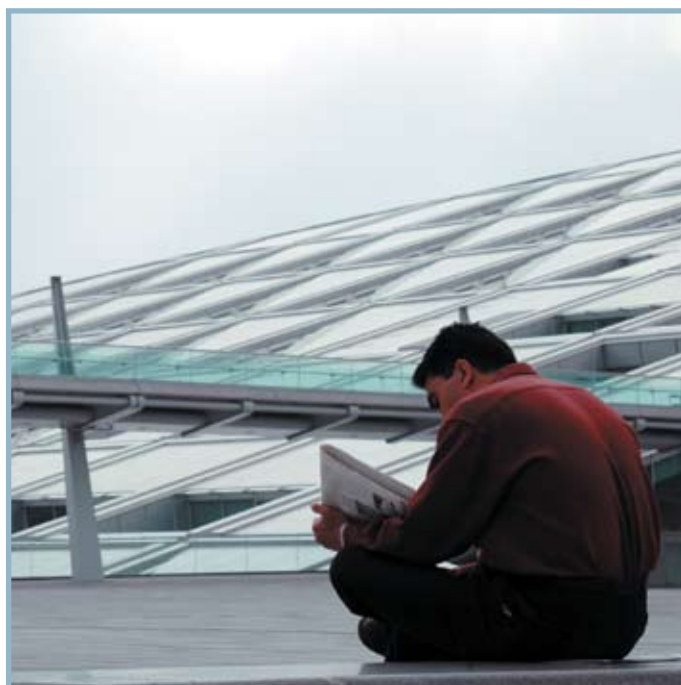
La Bibliotheca Alexandrina constitue à cet égard une déclaration audacieuse et intransigeante. C'est de l'architecture en tant que discours intellectuel au vrai sens du mot. Il n'y a aucun hommage rendu au kitsch des colonnes pharaoniques ou aux voûtes islamiques. Aucun motif ornemental grec ou romain ne réussit à s'insinuer dans un bâtiment tout à fait moderne et qui vise le futur. Il est moderne de par les matériaux et la technologie qui y ont été mis en oeuvre. Il vise le futur par la hardiesse et la simplicité de son vocabulaire, la sophistication de l'articulation de ses volumes et l'aménagement de la lumière naturelle et artificielle. C'est une réponse adaptée à la volonté d'un projet futuriste, défiant le milieu local. Cette architecture s'affranchit ainsi des limites étroites des discussions habituelles et opte pour la plus intangible, et pourtant la plus puissante de toutes les activités humaines : l'aspiration de l'esprit à la recherche du savoir.



Une passerelle mince, élégante et gracieuse transperce la structure du complexe reliant le campus universitaire au Sud-Est à la Méditerranée au Nord-Ouest.

Envoi : le bâtiment en tant que discours intellectuel

La grande architecture nous engage toujours à réexaminer la signification de cet art. La Bibliotheca Alexandrina en fait évidemment partie. Elle nous rappelle que la grande architecture est plus qu'une fonction, plus qu'une forme. Elle peut interpréter une idée. Je pense que les visiteurs de ce bâtiment exceptionnel ont le sentiment en le visitant qu'il évoque un centre de culture. Il invite l'esprit à rêver et nous appelle à tendre vers le meilleur de nous-mêmes afin d'être fidèles à notre nature et ouverts à l'autre. Voilà ce que la grande architecture est capable de faire.



UN VASTE COMPLEXE À INSTITUTIONS VIVANTES



La Bibliothèque reçoit des visiteurs égyptiens et étrangers qui viennent des quatre coins du globe.

La Bibliotheca Alexandrina, la nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie, est destinée à être un centre d'excellence pour la production et la diffusion du savoir ainsi qu'un lieu de dialogue et d'échange entre les peuples et les cultures. Elle a vocation à renouer avec l'esprit de son ancêtre. Elle se veut :

- une fenêtre du monde sur l'Égypte ;
- une fenêtre de l'Égypte sur le monde ;
- une institution pionnière pour relever les défis de l'ère numérique et avant tout ;
- un centre de tolérance, de dialogue entre les peuples et les civilisations.

Pour atteindre ses objectifs, ce nouveau complexe se doit d'être plus qu'une simple bibliothèque. Il comprend :

- une bibliothèque qui peut contenir des millions de livres ;
- un centre pour l'Internet Archive ;
- six bibliothèques spécialisées pour : (i) les arts, le multimédia et le matériel audiovisuel, (ii) les non et malvoyants, (iii) les enfants, (iv) les jeunes, (v) les microformes, et (vi) les livres rares et les collections spéciales ;
- trois musées pour : (i) les antiquités, (ii) les manuscrits, et (iii) l'histoire des sciences ;
- un Planétarium ;
- un ALEXploratorium pour apprendre la science aux enfants ;
- CULTURAMA : premier panorama culturel composé de neuf écrans à multicouches numérisées interactives. Remportant nombre de prix internationaux, le CULTURAMA, mis en place par CULTNAT, permet la présentation d'une mine de couches liaison de données grâce à laquelle le visiteur peut sélectionner un



La grandeur de la Salle de Lecture fascine tous les visiteurs.

nouvel élément pour accéder à un autre niveau de détail. Le CULTURAMA met à la disposition du monde contemporain une remarquable présentation multimédia attractive et informative sur le patrimoine de l’Egypte à travers 5 000 ans d’Histoire, illustrée et mise en valeur par des exemples tirés de l’héritage pharaonique, copte et islamique ;

- VISTA : l’Immersion Virtuelle des Applications des Sciences et de la Technologie est un environnement interactif de la réalité virtuelle qui offre l’occasion aux chercheurs de transformer les données bidimensionnelles à des simulations 3D et de les pénétrer. Etant un outil pratique de visualisation au cours de la recherche, VISTA aide les chercheurs à simuler le comportement des systèmes naturels ou humains complets au lieu de les observer simplement ou d’en construire des modèles physiques ;

- neuf expositions permanentes : Impressions d’Alexandrie, Le Monde de Shadi Abdel Salam, La Calligraphie Arabe, L’Histoire de l’Impression, Le Livre de l’Artiste, Les Instruments Astronomiques et Scientifiques Arabes à l’Epoque Médiévale, Poterie et Céramique (Mohie El-Din Hussein : un Parcours Créatif), Les Oeuvres de l’Artiste Abdel Salam Eid, Folklore Arabe (Collection Raaya El-Nimr et Abdel-Ghani Abou El-Enein) ;

- quatre galeries pour des expositions temporaires ;
- un Centre de Conférences de 3 000 places ;
- sept instituts de recherche pour : (i) les manuscrits, (ii) la documentation du patrimoine, (iii) la calligraphie et l’écriture, (iv) les sciences de l’information, (v) les études alexandrines et méditerranéennes, (vi) les arts, et (vii) la recherche scientifique ;
- un Forum de Dialogue.

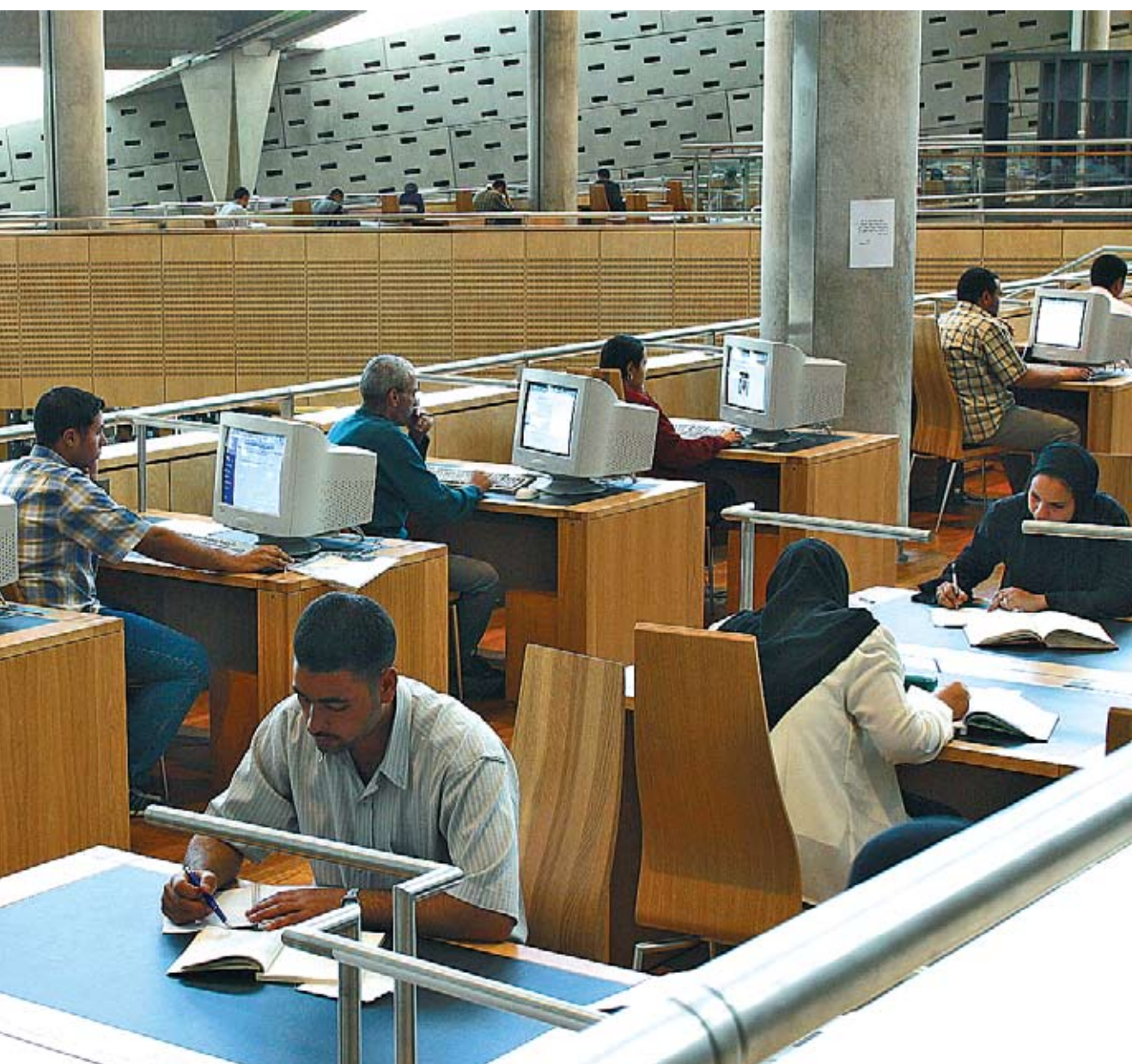


Aperçu d'une des conférences tenues à la Bibliotheca Alexandrina.

La nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie héberge également un certain nombre d'institutions :

1. l'Academia Bibliotheca Alexandrinae (ABA) ;
2. la Société Arabe pour l'Ethique des Sciences et de la Technologie (ASEST) ;
3. la Fondation Euro-Méditerranéenne pour le Dialogue entre les Cultures Anna Lindh (ALF), la première fondation EuroMed hors de l'Europe ;
4. l'Institut des Etudes pour la Paix, affilié au Mouvement Suzanne Moubarak des Femmes pour la Paix ;
5. le Projet de Recherches Médicales HCM ;
6. le Centre René-Jean Dupuy pour le Droit et le Développement ;
7. le Bureau Régional Arabe de l'Académie des Sciences pour les Pays en Développement (Twas – ARO) ;
8. le Bureau Régional de la Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires et des Bibliothèques (FIAB/IFLA) ;
9. le Secrétariat des Commissions Nationales Arabes pour l'UNESCO ;
10. le Réseau du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord pour l'Economie Environnementale (MENANEE).

Aujourd'hui ce vaste complexe s'avère une réalité, il reçoit à peu près un million de visiteurs par an, parmi lesquels des enfants de moins de six ans, des étudiants, des jeunes chercheurs et des touristes. La Bibliothèque a comme objectif d'aborder la culture au sens large. Ses diverses composantes offrent une mosaïque d'art, de musique, de science et de littérature qui attire Egyptiens et étrangers et qui trouve toute son ampleur dans les quelques 500 événements qui s'y tiennent chaque année.



Les étudiants et les chercheurs se servent de toutes les facilités disponibles à la Salle de Lecture.



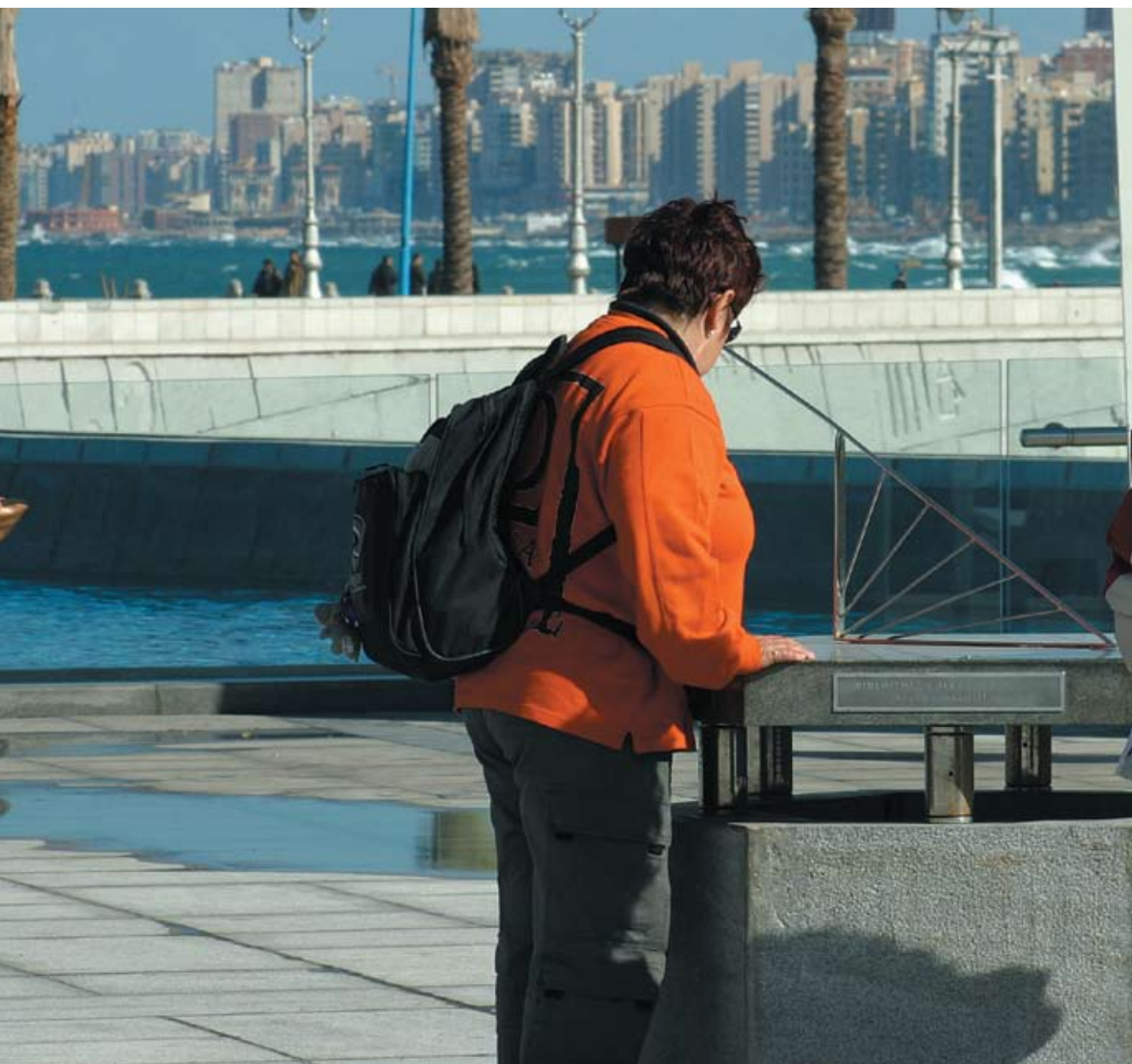
La Bibliothèque des Jeunes.



Les touristes fascinés par la collection de Shadi Abdel Salam.



Les enfants prêtent attention aux explications du guide à la section pharaonique du Musée des Antiquités.



Le cadran solaire placé sur la Plaza pique la curiosité des visiteurs.



La Plaza ouverte et inspirante.



The Aga Khan Award for Architecture

is presented to

Bibliotheca Alexandrina

An Outstanding Contribution to Architecture for Muslims

on this day

14 Shawwal 1425

27 November 2004

in Delhi, India

by

His Highness The Aga Khan

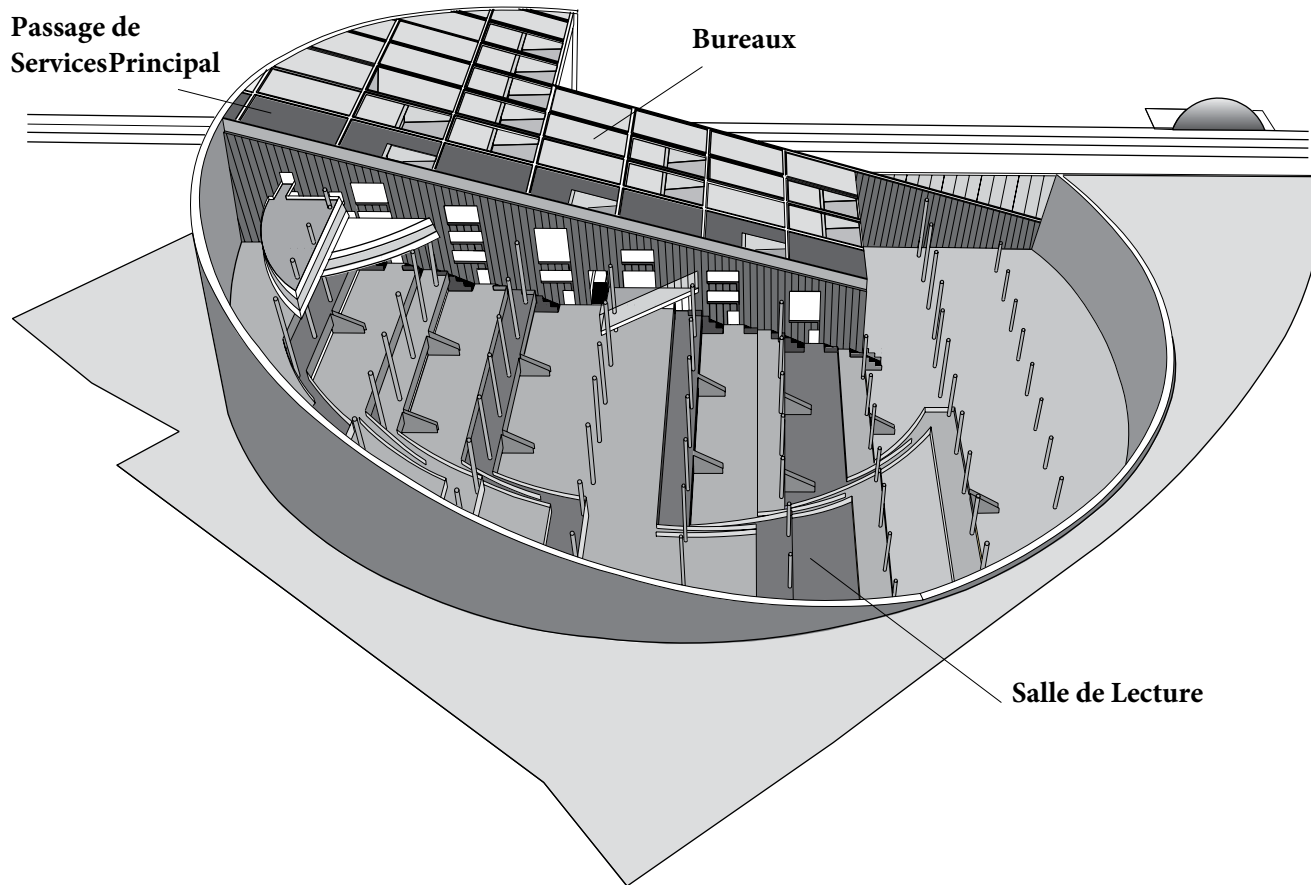
upon recommendation of

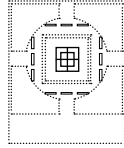
The Master Jury

Aga Khan

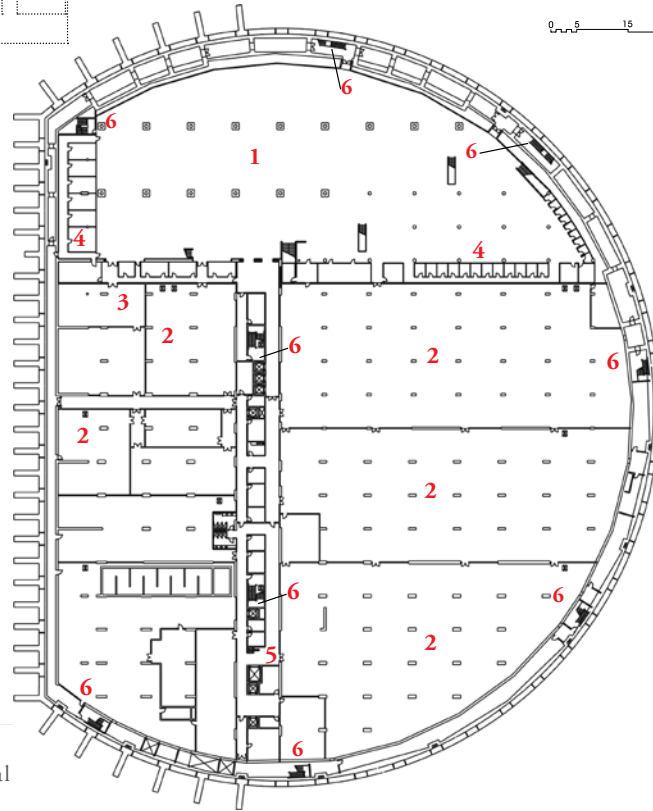
Le prix Agha Khan de l'Architecture (2004).

PLANS ARCHITECTURAUX



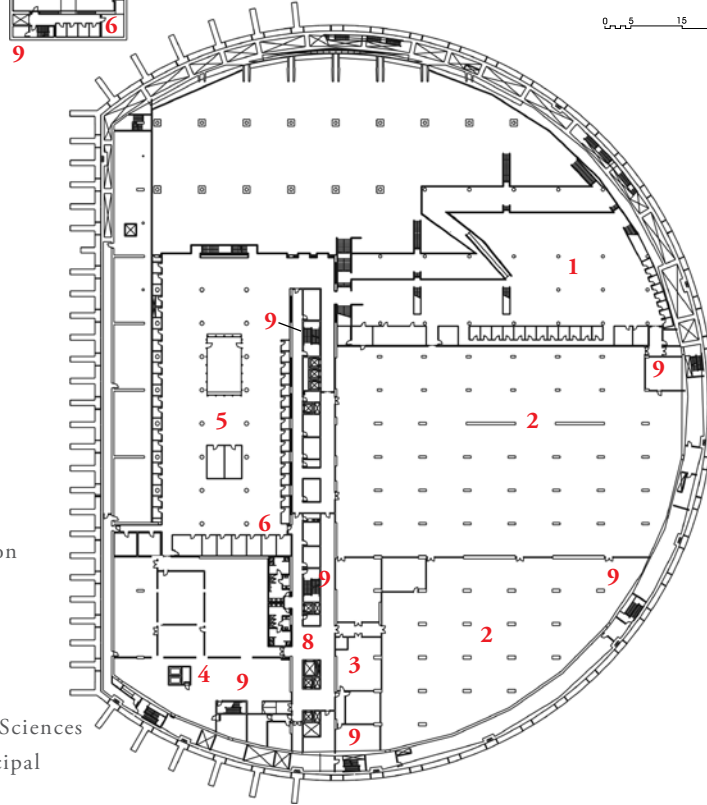
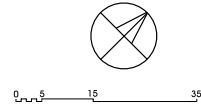
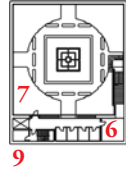


0 5 15 35



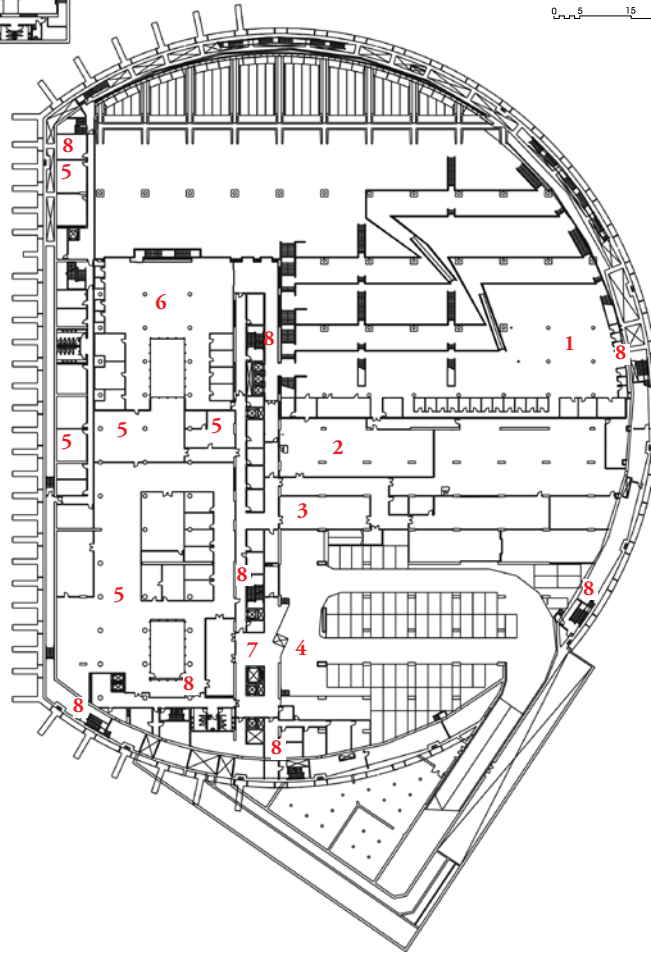
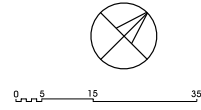
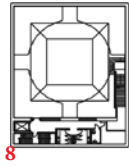
- 1- Salle de Lecture
- 2- Espace de stockage
- 3- Laboratoire Numérique
- 4- Bureaux
- 5- Passage de services principal
- 6- Escaliers de secours

4^{ème} sous-sol



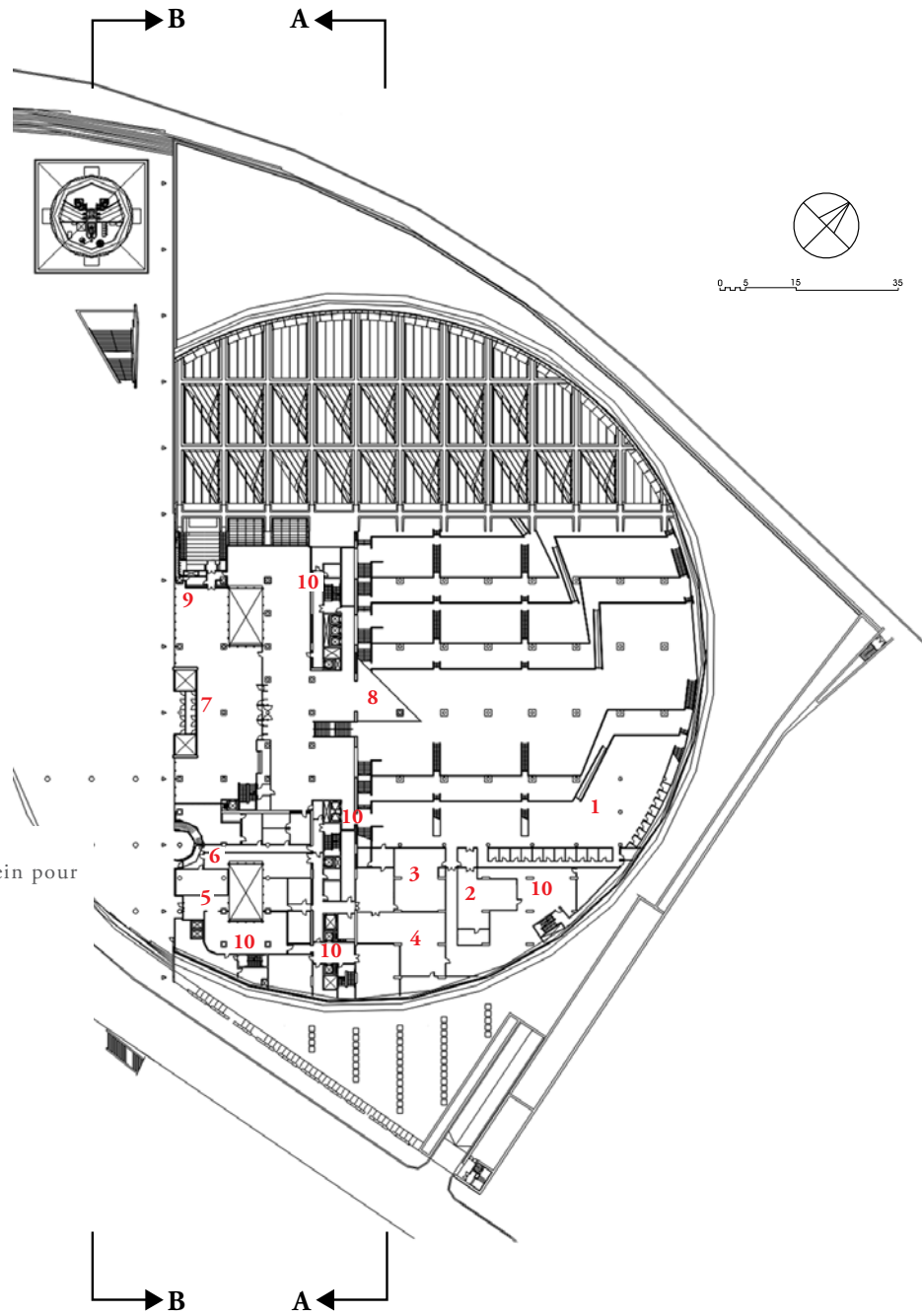
- 1- Salle de Lecture
- 2- Espace de stockage
- 3- Laboratoires de formation
- 4- Salle d'ordinateurs
- 5- Bibliothèque des Arts
et du Multimédia
- 6- Bureaux
- 7- Musée de l'Histoire des Sciences
- 8- Passage de services principal
- 9- Escaliers de secours

3^{ème} sous-sol



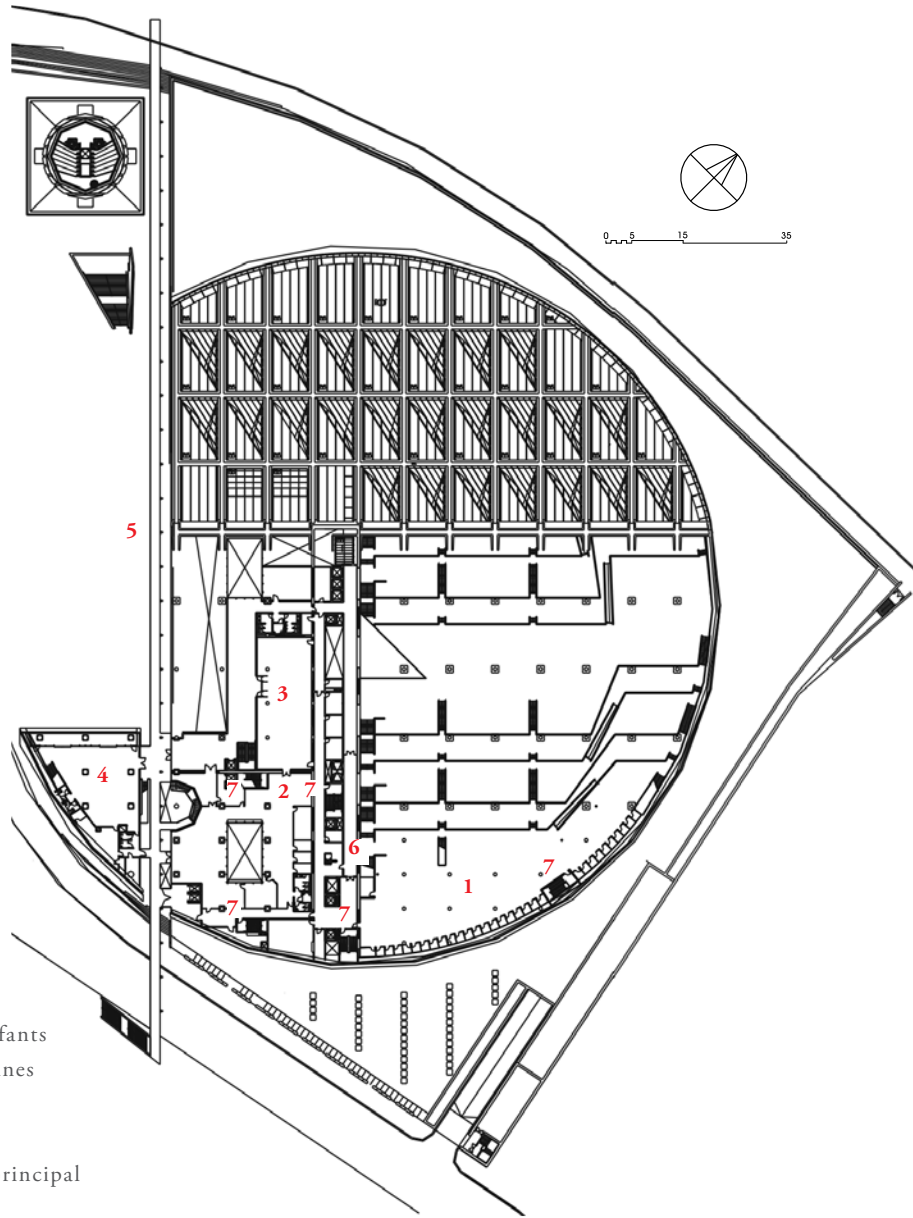
- 1- Salle de Lecture
- 2- Espace de stockage
- 3- Imprimerie
- 4- Garage du personnel
- 5- Bureaux
- 6- Livres rares
- 7- Passage de services principal
- 8- Escaliers de secours

2^{ème} sous-sol



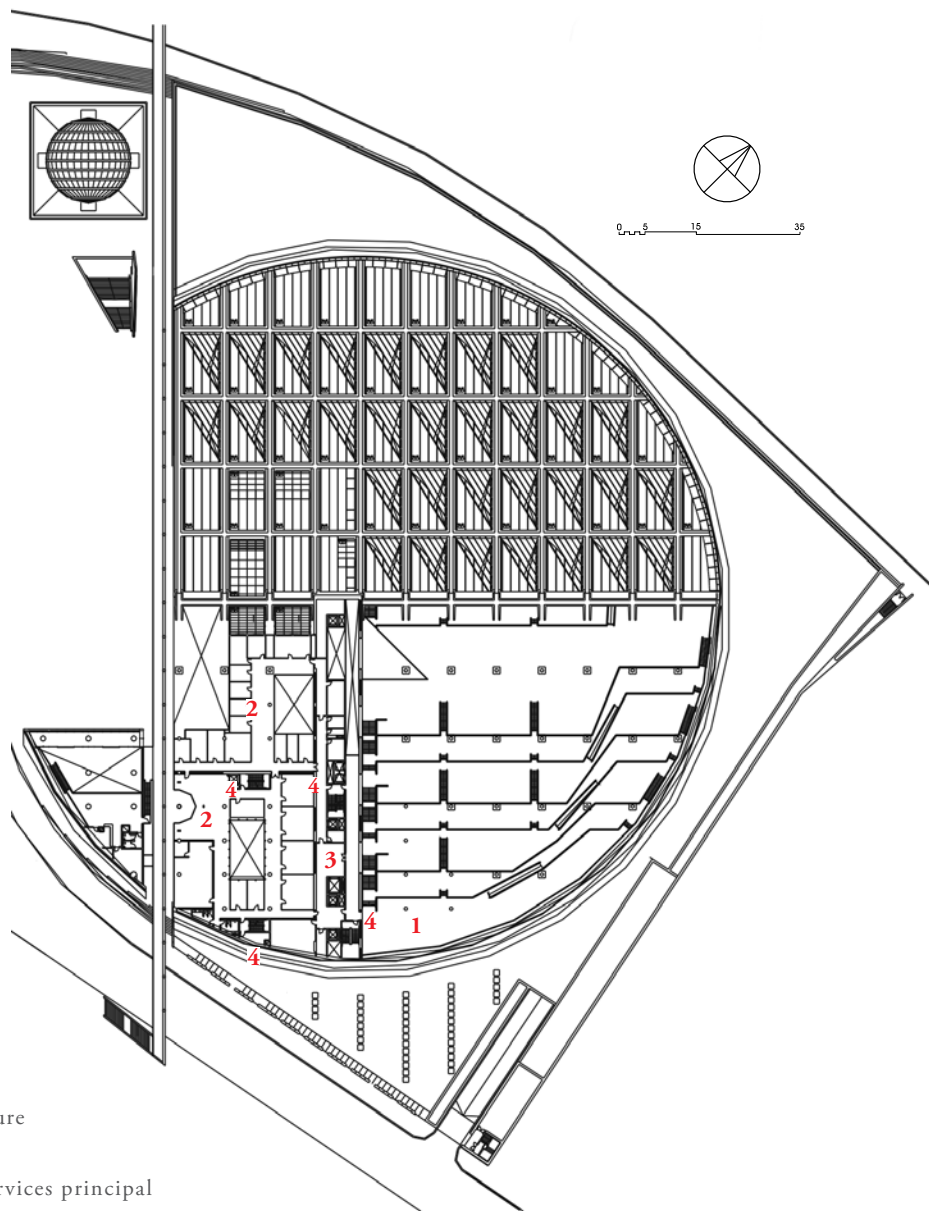
- 1- Salle de Lecture
- 2- Bibliothèque Taha Hussein pour les non et malvoyants
- 3- Internet Archive
- 4- Espace de stockage
- 5- Entrée VIP
- 6- Entrée du personnel
- 7- Entrée principale
- 8- Triangle Callimaque
- 9- Auditorium
- 10- Escaliers de secours

Entrée



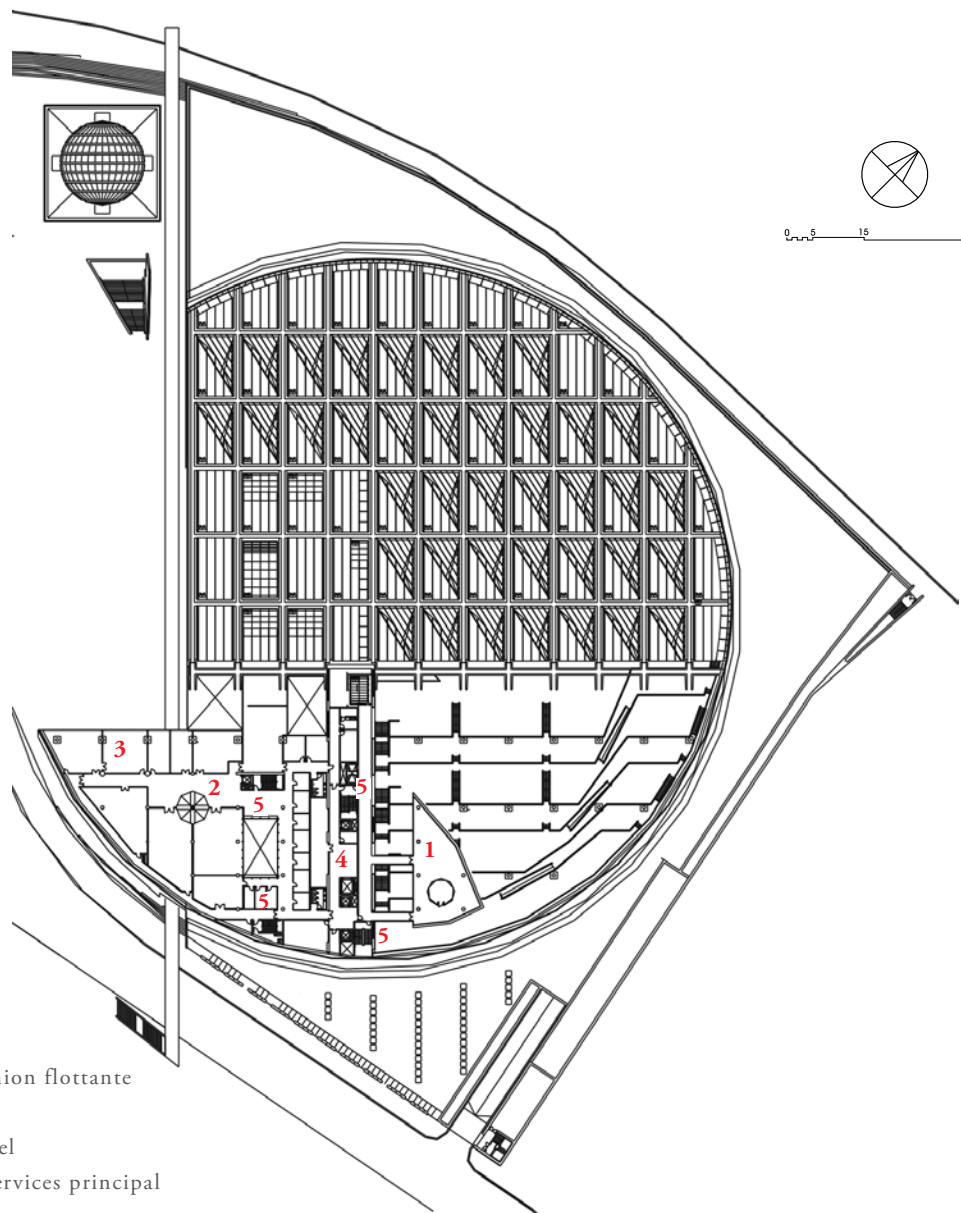
- 1- Salle de Lecture
- 2- Bibliothèque des Enfants
- 3- Bibliothèque des Jeunes
- 4- Cafétéria
- 5- Passerelle
- 6- Passage de services principal
- 7- Escaliers de secours

1^{er} étage



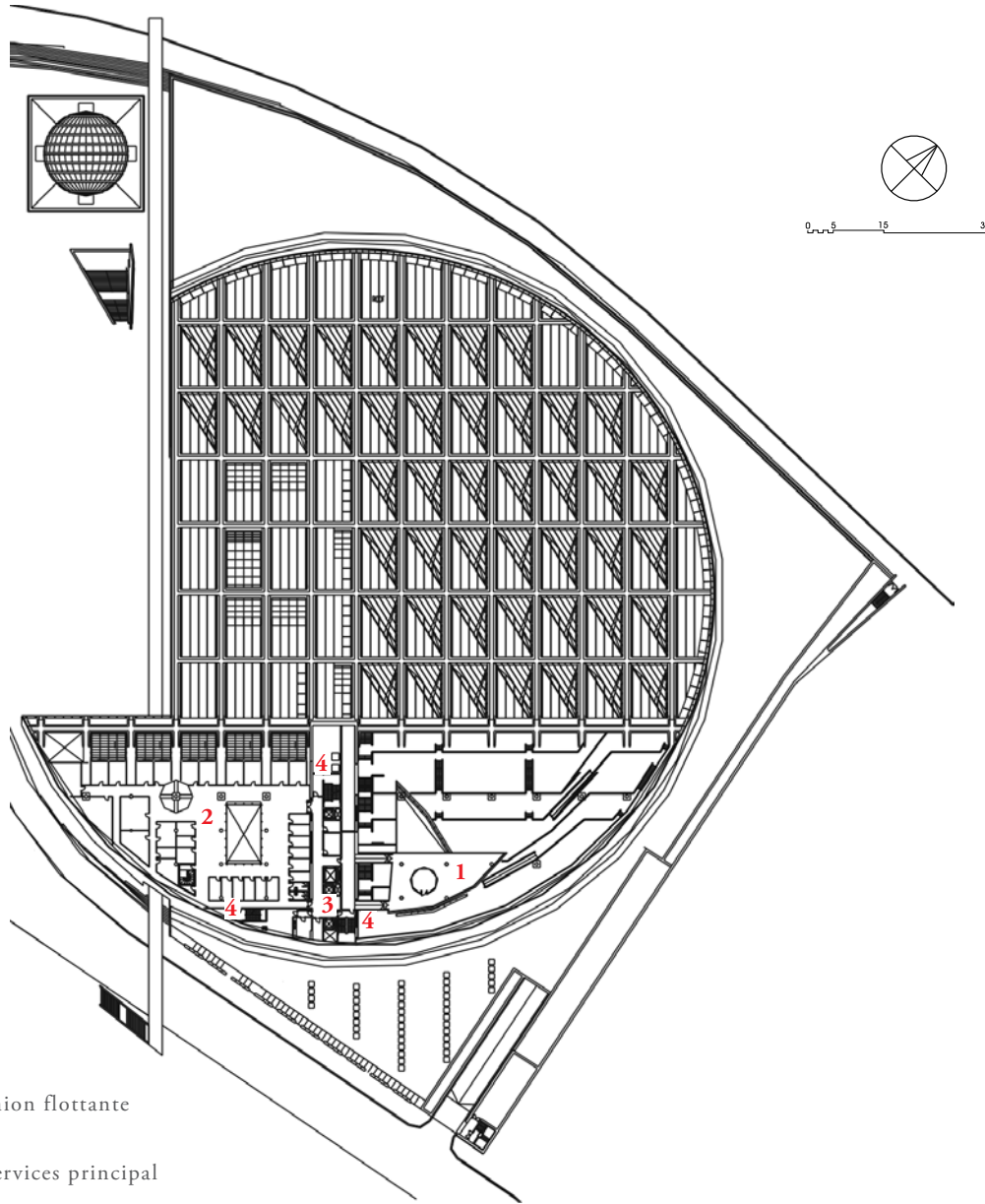
- 1- Salle de Lecture
- 2- Bureaux
- 3- Passage de services principal
- 4- Escaliers de secours

2^{ème} étage



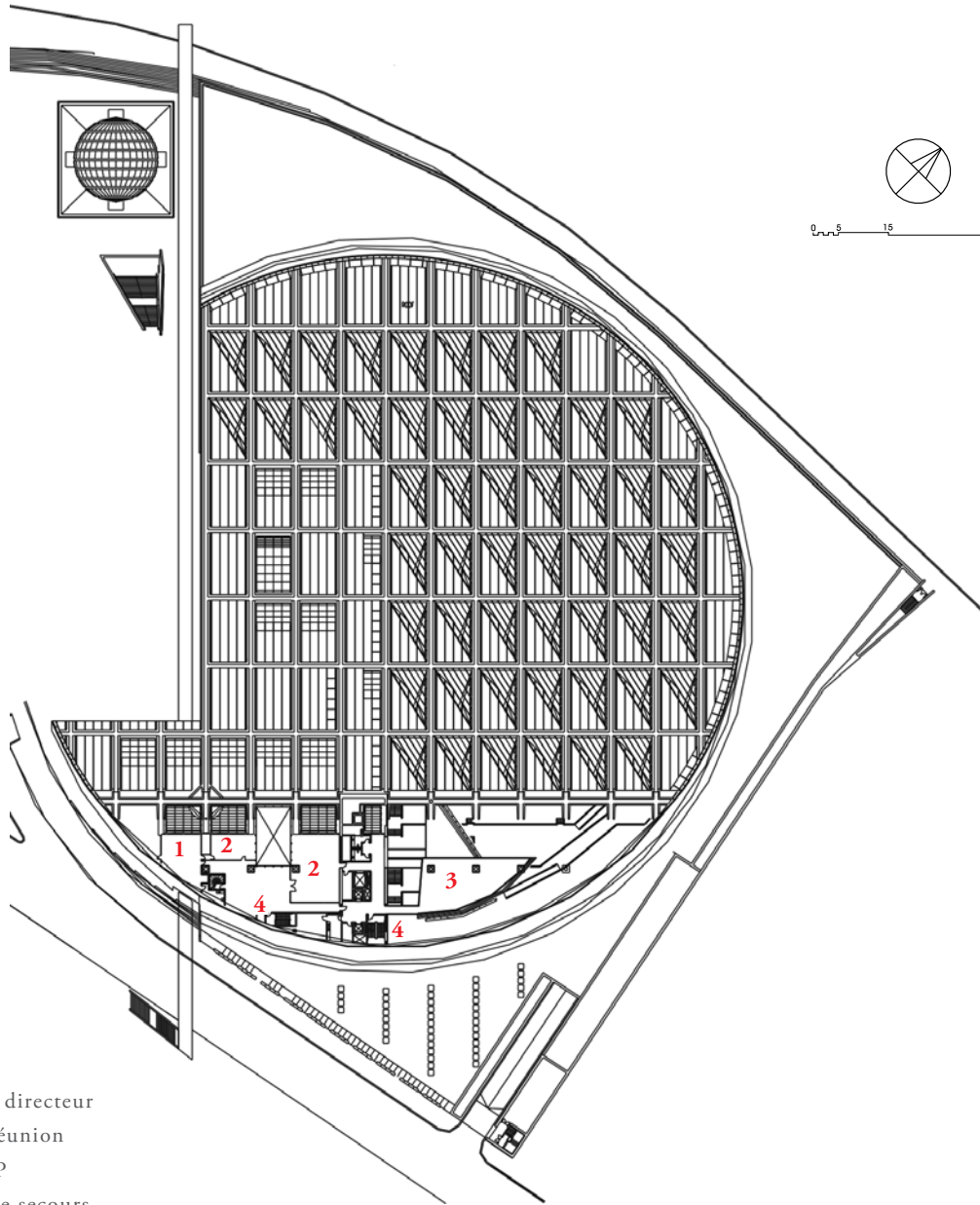
- 1- Salle de réunion flottante
- 2- Bureaux
- 3- Section Nobel
- 4- Passage de services principal
- 5- Escaliers de secours

3^{ème} étage



- 1- Salle de réunion flottante
- 2- Bureaux
- 3- Passage de services principal
- 4- Escaliers de secours

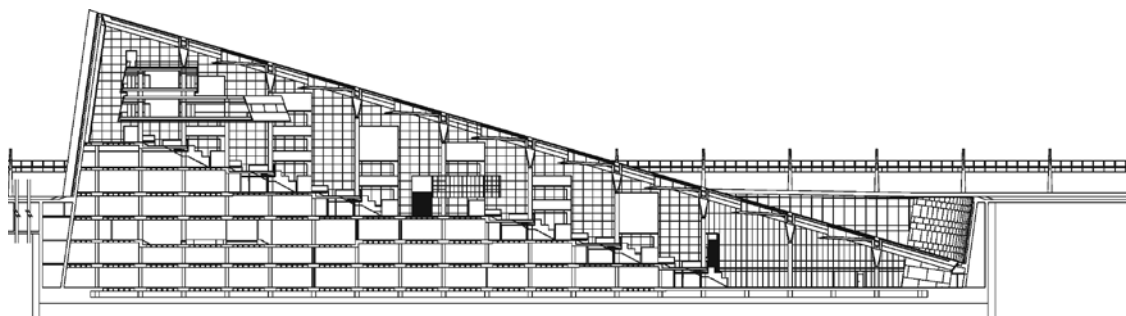
4^{ème} étage



- 1- Bureau du directeur
- 2- Salles de réunion
- 3- Espace VIP
- 4- Escaliers de secours

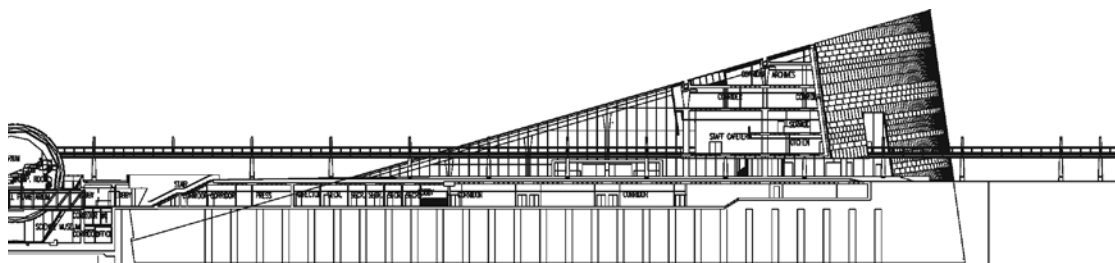
5^{ème} étage

Un large espace de stockage et d'entreposage se situe en dessous des étages en cascade de la grande Salle de Lecture. Cet espace est entouré de surprenantes colonnes et couvert d'un fascinant plafond.

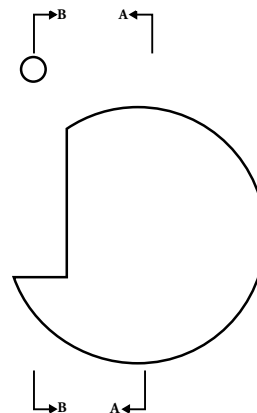


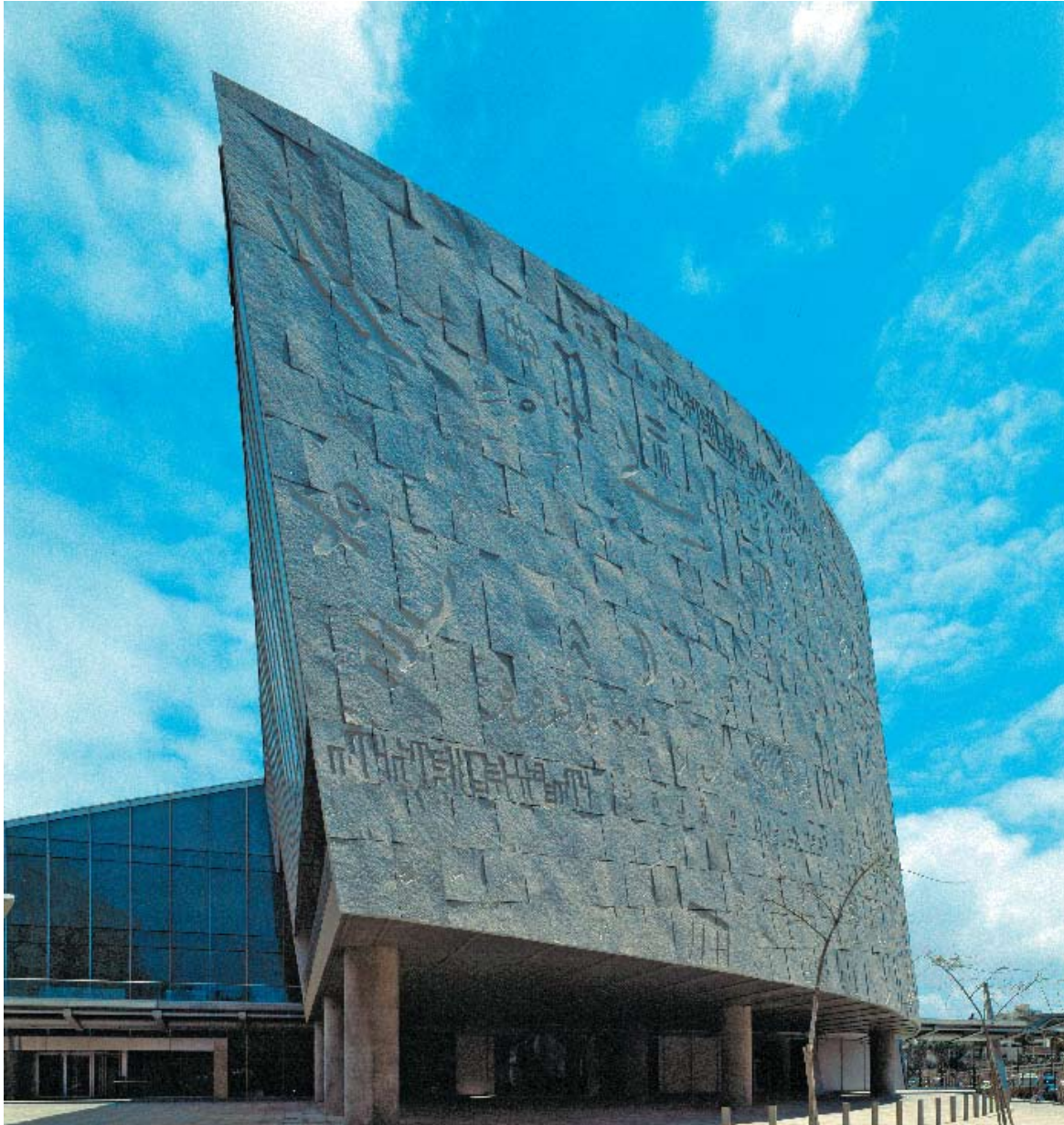
Section A-A (Exposée à l'Ouest)

Le Planétarium est une sphère suspendue dans l'air par quatre tunnels, en dessous de laquelle se trouve le Musée de l'Histoire des Sciences. L'élévation de la façade arrière du bâtiment fait preuve de l'augmentation de sa profondeur par la construction de quatre étages souterrains ainsi que de la réduction de sa hauteur par l'inclinaison du plafond.



Section B-B (Exposée à l'Est)





La Bibliotheca Alexandrina est beaucoup plus qu'une architecture magnifique.



Ismail Serageldin

Directeur de la Bibliotheca Alexandrina, Ismail Serageldin préside également le Conseil des directeurs des centres de recherche et des musées affiliés à la BA. Professeur émérite de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas, il est président et membre de nombreux comités consultatifs de maintes institutions de recherche, académiques et scientifiques. Dr Serageldin est membre d'institutions internationales oeuvrant pour les sociétés civiles telles l'Institut d'Égypte, la TWAS – l'Académie des Sciences pour les Pays en Développement, l'Académie des Sciences Agronomiques en Inde et l'Académie Européenne des Sciences et des Arts. Ex-président du CGIAR – Groupe Consultatif pour la Recherche Agronomique Internationale (1994-2000), il est le fondateur et l'ex-président du Partenariat Global pour l'Eau (1996-2000) et celui du programme de microfinance CGAP – Groupe Consultatif d'Assistance aux plus Pauvres (1995-2000). Ismail Serageldin a occupé plusieurs postes à la Banque Mondiale et a été vice-président du Développement Environnemental et Social Durable (1992-1998) et vice-président des Programmes Spéciaux (1998-2000). Il a publié plus de 50 ouvrages, monographies et plus de 200 articles et exposés traitant des thèmes variés, entre autres, la biotechnologie, le développement rural, la durabilité et la valeur de la science pour la société. Titulaire d'un diplôme d'ingénieurs de l'Université du Caire ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat de l'Université de Harvard, il a reçu 19 doctorats honoris causa.

